

Renouveler ses chênes : quand? comment?

Anticiper avant leur déchéance.

Vos chênes sont beaux? gros? Vous aimeriez qu'ils vivent encore longtemps. Le pourront-ils? Ils ne sont pas éternels. Aléas climatiques et arbres serrés accélèrent leur fin de vie. Quelques critères vous aident à savoir s'il faut les renouveler et quelle voie choisir.

Quand renouveler ?

A partir de **60 cm de diamètre** (180 cm de tour). Mais c'est alors que le prix du bois d'œuvre de chêne grimpe (suivant la qualité); sa forte épaisseur de bois vivant (aubier), inutilisable en usage noble, doit être compensée par de gros diamètres. Or, les laisser grossir augmente les risques (tempête, champignons...).

L'état sanitaire est déterminant; houppier clairsemé, grosses branches mortes alertent pour renouveler.

On raisonnera aussi dans le temps et l'espace pour équilibrer recettes et dépenses et éviter de charger les successeurs.

On peut enfin profiter d'une bonne glandée pour régénérer une parcelle.

Plantation

Elle s'impose en cas de:

- changement d'essence ou enrichissement,
- mauvaise qualité génétique des arbres en place (brognes...),



PE. Lelièvre CRPF IFC © CNPF

Le renouvellement s'impose quand le houppier est clairsemé avec de nombreuses branches mortes.

- inadéquation avec les conditions du milieu actuelles et à venir,
- anticipation du changement climatique (chêne de provenance plus méridionale...).

Avantages: qualité génétique, maîtrise des travaux.

Vigilance: préparation du sol, qualité de la plantation, protection contre le gibier.

Régénération naturelle en plein

Elle s'applique sur les zones à gros bois, s'ils sont de qualité et adaptés au milieu. Elle débute sur « semis acquis » (semis de l'année) et consiste en 2-3 coupes successives des arbres. Avantages: travail du sol réduit, patrimoine génétique des parents, moindre sensibilité au gibier en densité normale.

Vigilance: réactivité pour la 1^e coupe, contrôle de la végétation concurrente (dosage des coupes d'arbres, dégagement des semis), gestion du mélange Chêne sessile – Chêne pédonculé selon le milieu.



Franck Massé CRPF IFC © CNPF

Quand ils sont trop nombreux, les arbres souffrent de concurrence et peuvent dépérir.

Renouvellement diffus

Il concerne les anciens taillis sous futaie (mélanges futaie-taillis) conduits en futaie irrégulière. Il n'est assuré que si les arbres ne sont ni trop nombreux, ni trop peu⁽¹⁾. Il s'obtient sans déclenchement particulier, par la gestion du peuplement en dosant la lumière:

- coupe des gros brins de taillis tous les 8-10 ans,
- récolte de gros bois et éclaircie prudente au profit des arbres de qualité.

Avantages: travail du sol réduit, patrimoine génétique des parents, ambiance forestière.

Vigilance: quantité de lumière (densité des réserves, éclaircie de taillis), repérage des zones de semis et dégagement selon la concurrence.

Pour vous aider dans ces choix contactez les techniciens de la forêt privée ou votre gestionnaire.

Eric SEVRIN
Directeur-adjoint du CRPF

Contacts:

Techniciens de la forêt privée (voir page 12)

(1): surface terrière* inférieure à 20 m²/ha (V= 180 m³), optimum entre 14 et 18 m²/ha

* Surface terrière: surface des sections de tous les arbres précomptables (+ de 17,5 cm de diamètre) à la hauteur de 1,3 m. Elle est facile à mesurer et liée au volume.



Jérôme Rosa CRPF IFC © CNPF

La 1^e coupe de régénération naturelle a été réalisée pour apporter de la lumière aux semis.